

Agir pour l'École - Projet associatif

« Les enfants ont plus besoin de guides pour lire que pour marcher » Plutarque

*L'Éducation est notre grande cause. La réussite scolaire de tous les enfants notre combat.
L'émancipation par le savoir notre idéal.*

Vaincre ensemble l'échec scolaire

L'échec scolaire, compris comme un niveau en lecture, écriture et calcul trop fragile pour permettre aux élèves de suivre les enseignements proposés au collège, demeure trop élevé dans notre pays. À la sortie du primaire, 15 % des élèves manifestent des difficultés sévères (contre 5% en Suède et aux Pays-Bas), et 25% ont des acquis fragiles, soit près de 40% des élèves qui sont susceptibles de rencontrer des difficultés d'apprentissage dans leur parcours ultérieur. En mathématiques, 15 % des élèves français de CM1 ne disposent pas des compétences élémentaires, contre 6 % au niveau européen (TIMMS 2020). Malgré les réformes engagées, ainsi que l'engagement et le professionnalisme des équipes pédagogiques, force est de constater que l'école primaire ne permet pas de réduire suffisamment les difficultés observées à l'entrée au CP : les 15% d'élèves en grande difficulté à la fin du primaire sont les mêmes qu'en début de scolarité.

Les retards enregistrés en début de la scolarité risquent de ne jamais être rattrapé chez les élèves les plus fragiles qui ne maîtrisent pas les fondamentaux de la lecture, de l'écriture, ou des mathématiques : c'est dès ces années décisives pour les apprentissages que l'action en leur direction doit être la plus résolue pour enrayer la spirale de l'échec scolaire pouvant conduire jusqu'au décrochage. Alors que le taux de chômage des jeunes non diplômés est trois fois plus élevé que celui des diplômés du supérieur et le double des diplômés du secondaire, il est urgent d'agir pour réduire massivement le nombre de jeunes Français qui sortent de notre système éducatif avec un niveau de formation insuffisant. Les résultats du système scolaire français mesurés par l'étude PISA révèlent même une hausse de près de 30 % du nombre d'élèves en grande difficulté en lecture, mathématique et culture scientifique depuis le début des années 2000. Massif, précoce, l'échec scolaire est pourtant réductible par des moyens pédagogiques adaptés. *Agir pour l'École considère que la priorité au primaire est la clé de la lutte contre l'échec scolaire.*

Chaque enfant a droit à un parcours de réussite scolaire

La République ne donne pas les mêmes chances de réussite à l'école à tous ses enfants. Dans notre pays, les inégalités sociales se transforment et s'aggravent en inégalités scolaires : depuis 2002, le poids de l'origine sociale sur les performances des élèves de 15 ans a augmenté de 33 % (PISA). Le poids de l'origine sociale sur les performances des élèves est ainsi plus fort en France que dans tous les pays de l'OCDE : 1,7 fois plus élevé qu'en Finlande, 1,4 fois qu'au Royaume-Uni, 1,3 fois qu'en Allemagne. Aujourd'hui, on évalue à 20 % la proportion d'élèves en difficulté. L'échec scolaire précoce est marqué par un important déterminisme social. L'inégalité face à l'éducation est la première des injustices contre lesquelles il convient de lutter. Près de 18% des écoliers, 20% des collégiens et 2% des lycéens sont scolarisés en éducation prioritaire. Les élèves de l'éducation prioritaire, issus de milieux modestes et scolarisés dans des établissements situés dans leur immense majorité dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, sont la priorité de notre action. *Agir pour l'École s'engage*

pour aider à réduire les écarts de réussite scolaire entre les élèves de l'éducation prioritaire et les autres élèves de France. C'est un enjeu de justice sociale. L'ambition partagée de permettre à tous d'accéder à une culture commune exige de donner aux enfants des quartiers populaires rencontrant des difficultés d'apprentissage le même droit à la réussite scolaire, par des enseignements, des dispositifs pédagogiques et des actions éducatives de grande qualité performants et adaptés à leurs besoins.

Face à l'échec scolaire, il n'existe pas de fatalité

Agir pour l'École est une association éducative complémentaire de l'école publique qui milite contre l'échec et les inégalités scolaires. Elle regroupe des citoyens et professionnels de l'éducation attachés à la réussite de tous les enfants et au service public. L'Éducation est l'affaire de tous, et l'avenir de l'École est un enjeu citoyen de première importance dans une société démocratique qui vise à l'émancipation et au progrès. Actrice du débat éducatif, l'association défend une école de la République ouverte et à l'écoute de la société qui place au cœur de ses priorités la réussite de tous les élèves et porte une attention particulière aux plus fragiles d'entre eux. Elle s'engage pour aider l'École à accomplir cette transformation.

Agir pour l'École inscrit son action dans le champ de l'éducation populaire, qui fait le pari de l'instruction et de la culture pour tous et par tous, à l'école, autour de l'école et après l'école, à tous les âges de la vie. C'est une exigence du XXI^{ème} siècle dans une société démocratique.

Agir pour l'École entend mener le combat contre les inégalités scolaires avec les armes de la science et pas seulement celles de la volonté. En matière de lutte contre les inégalités scolaires, l'éthique de conviction doit aller de pair avec une éthique de responsabilité, dans l'intérêt des enfants les plus fragiles. L'association agit en s'appuyant sur les avancées des sciences cognitives et des sciences de l'éducation. Elle fait prévaloir la rationalité scientifique sur les considérations empiriques et parfois idéologiques.

Agir pour l'École formalise et propose des méthodes et des outils pédagogiques en toute indépendance, en s'appuyant notamment sur les potentialités du numérique éducatif. Les méthodes, outils et projets développés par l'association revendiquent leur pragmatisme, et leur évolution sous l'effet des retours de terrain et d'une évaluation indépendante de leurs résultats. Ils concourent à l'atteinte des objectifs d'apprentissage définis par l'Éducation nationale : permettre à tous les enfants d'atteindre un même niveau de maîtrise dans les compétences identiques et selon un rythme d'apprentissage équivalent à ceux définis par les programmes scolaires officiels. Ils tiennent compte de la diversité, de l'individualité et des besoins pédagogiques de tous les enfants, de l'environnement de leur mise en œuvre, à commencer par la réalité des classes et de l'engagement des équipes éducatives.

L'expérimentation est une phase de l'élaboration de ses solutions éducatives. L'association développe des projets éducatifs qui valorisent le chemin de l'expérimentation, par lequel les hypothèses posées se confrontent aux réalités de terrain, les interrogations et les doutes sont permanents, et le souci d'une évaluation indépendante et rigoureuse des résultats est constant. Elle définit des méthodes, des outils et des projets qu'elle propose aux acteurs éducatifs pour une mise en œuvre à grande échelle permettant de sortir de la seule logique de tâtonnement. Elle appuie son action sur l'expertise, la responsabilité pédagogique, l'engagement, le professionnalisme, et le sens du service public des enseignants, qu'elle souhaite ne pas laisser démunis face à la difficulté scolaire. Concevant son engagement comme celui d'un ingénieur de la réussite éducative, elle est au service des principaux artisans de la réussite des élèves que sont les professionnels de l'éducation, au premier rang desquels les professeurs et les directeurs d'école. Face à la nécessité et à l'urgence de la lutte contre l'échec scolaire, elle s'engage à faire

converger les bonnes volontés et les efforts vers un objectif partagé d'efficacité au service des élèves les plus en difficulté.

L'association promeut par ses projets des approches éducatives visant l'éclosion de toutes les potentialités de l'enfant. Curiosité, épanouissement, autonomie, esprit de découverte, ouverture à l'innovation sont les vecteurs du soutien du projet propre de chaque enfant, qui est l'auteur et l'acteur principal des objectifs de sa progression. Elle s'attache à développer un environnement favorable à l'acte éducatif, prêtant ainsi attention à toutes les conditions de l'apprentissage, dont l'implication des familles. Elle s'appuie sur une différenciation pédagogique tenant compte des besoins de chacun et visant à la maîtrise de savoirs communs et d'une culture commune à tous les élèves, et refuse l'individualisation excessive qui accentuerait les inégalités.

En tant qu'acteur associatif de la communauté éducative, Agir pour l'École milite pour que la lutte contre l'échec scolaire soit une responsabilité pleinement partagée entre les familles, les associations, les acteurs de la société civile, les collectivités locales et l'institution scolaire. À l'heure où les connaissances scientifiques permettent de déployer à la hauteur des besoins des solutions efficaces respectueuses du principe de liberté pédagogique, ne pas agir serait irresponsable non seulement vis à vis des enfants concernés mais aussi de la communauté nationale, tant il est vrai que la réussite scolaire est un vecteur de citoyenneté et de renforcement du sentiment d'appartenance à la même République sociale et de développement économique du pays.

10 ans d'engagement dans les quartiers populaires

Agir pour l'École a été fondée autour de l'ambition de permettre à tous les enfants de disposer de l'enseignement le plus adapté à leurs besoins éducatifs, pour parvenir à maîtriser les savoirs et compétences indispensables à la réussite de leurs parcours scolaires.

Le projet « Lecture » qu'elle a développé vise à proposer aux enseignants volontaires des outils permettant d'enseigner de manière intensive et efficace aux élèves de 1er cycle scolaire les compétences nécessaires à la maîtrise de la lecture, à développer la langue orale et à construire une solide culture de l'écrit. Après dix ans de mise en œuvre, il est déployé sur le temps scolaire au sein de plusieurs centaines de classes, et ses résultats encourageants ont été établis par deux articles de recherche publiés en 2019 dans des revues scientifiques à comité de lecture¹ et reconnus par le ministère de l'Éducation nationale qui a légitimé l'approche scientifique d'Agir pour l'École et préconisé des méthodes pédagogiques inspirées de ses expérimentations.

Le consensus scientifique qui s'est dégagé ces dernières années a permis de préconiser des mesures convergentes sur la priorité qu'il convenait de donner au cycle des apprentissages fondamentaux, comprenant la grande section de maternelle² et l'école primaire, sur les moyens à lui consacrer et sur les conditions d'apprentissages nécessaires à la maîtrise des fondamentaux. Le temps des seuls débats théoriques d'avant-garde dans la pédagogie est

¹ Écalle, J., Gomes, C., Auphan, P., Cros, L., & Magnan, A. (2019). *Effects of policy and educational interventions intended to reduce difficulties in literacy skills in Grade 1*. *Studies in Educational Evaluation*, 61, 12-20. doi.org/10.1016/j.stueduc.2019.02.001

Écalle, J., Dujardin, E., Gomes, C., Cros, L., & Magnan, A. (2020). *Decoding, fluency and reading comprehension: Examining the nature of their relationships in a large-scale study with first graders*. *Reading & Writing Quarterly*, https://doi.10.1080/10573569.2020.1846007

² Voir également l'article Écalle, J., *Labat, H., Le Cam, M., Rocher, T., Cros, L., & Magnan, A. (2015). *Evidence-based practices to stimulate emergent literacy skills in kindergarten in France: A large-scale study*. *Teaching and Teacher Education*, 50, 102-113. doi: 10.1016/j.tate.2015.05.002

révolu. L'heure est au rassemblement des bonnes volontés au service d'un objectif partagé, la lutte contre l'échec scolaire précoce, et l'association entend pour cela contribuer à fédérer les énergies.

La première des inégalités éducatives demeure celle du temps effectivement consacré par chaque enfant aux apprentissages, qui est étroitement liée à l'origine sociale. Les préconisations horaires de l'éducation nationale s'avèrent inégalement mises en œuvre selon la difficulté des classes. Malgré de récents progrès, les élèves ne disposent toujours pas de suffisamment de temps d'interaction individuelle consacré à l'apprentissage de la lecture en classe. Si l'écart peut être rattrapé au sein des familles issues de milieux aisés disposant du temps ou de capital culturel, il est indispensable de proposer aux enfants issus de milieux modestes une offre éducative ambitieuse, reposant sur des dispositifs pédagogiques innovants, pour y parvenir à leur tour.

L'enjeu du temps d'apprentissage excède le cadre scolaire. Pour être efficace, la lutte contre l'échec scolaire précoce doit être pleinement intégrée à une approche qui prend pleinement en compte la continuité pédagogique entre l'école et la famille, entre l'apprentissage supervisé et l'exercice en autonomie, entre le temps scolaire et le temps péri- et extra-scolaire. Dans la continuité de son projet historique reposant sur une méthode et des outils pédagogiques permettant à chaque enfant de disposer en classe du temps d'apprentissage et d'exercice nécessaire à la maîtrise de la lecture, Agir pour l'École doit désormais déployer ses actions hors de la classe, après la classe, lors des vacances scolaires, au sein et avec les familles, pour permettre aux enfants les plus fragiles de bénéficier du même droit à la réussite scolaire.

Le numérique représente enfin une nouvelle frontière des inégalités. L'enjeu numérique est désormais un facteur déterminant de la réussite dans les apprentissages. Le numérique est riche de potentialités pédagogiques et offre des possibilités d'optimisation du temps d'apprentissage sans précédent. Mis au service de la continuité pédagogique, les outils numériques permettent de créer des passerelles entre l'école et la maison. Pour autant, l'accès à ces outils comme leurs usages sont marqués par de profondes inégalités, que la crise sanitaire a révélées et même accélérées, et qui s'ajoutent aux difficultés liées à l'environnement social, au capital culturel ou aux moyens éducatifs mobilisés. La précocité des usages numériques dans les apprentissages des enfants des milieux favorisés, l'augmentation massive du marché de l'apprentissage numérique (e-learning), la diversification de l'offre commerciale dans ce domaine, s'ajoutent aux inégalités d'équipements et de disponibilité des équipements numériques pour les « petits » enfants au sein des familles nombreuses dans lesquelles l'accès au numérique est réservé aux « grands ». Agir pour l'École entend déployer ses projets en s'appuyant sur les outils numériques innovants qu'elle développe en toute autonomie et qu'elle met au service de la lutte contre les inégalités scolaires. Elle entend contribuer à l'éducation à des usages numériques raisonnés qui apparaît comme une nécessité démocratique.

La continuité des temps éducatifs, la fédération d'acteurs territoriaux et la lutte contre la fracture numérique au cœur des futurs combats contre l'échec scolaire

Dix ans après sa création, sur la base des succès enregistrés dans la lutte contre l'échec scolaire précoce, et forte de ces constats, Agir pour l'École entend désormais ouvrir une nouvelle étape de son développement en adaptant son intervention aux nouvelles réalités de la lutte contre l'échec et les inégalités scolaires. L'enjeu des prochaines années pour l'association consiste à aller au-delà d'un projet ciblé sur l'apprentissage de la lecture au sein des classes, à étendre le champ de son intervention aux apprentissages fondamentaux dans leur ensemble, à mieux tenir compte des exigences de la continuité pédagogique et de l'implication des familles dans les apprentissages, en s'appuyant notamment sur le développement d'outils numériques de qualité.

Mettre le numérique éducatif au service de la lutte contre les inégalités

Alors que les apprentissages grâce au numérique vont continuer de se développer massivement, l'enjeu de l'accès à des outils adaptés et de l'accompagnement des élèves les plus fragiles vers ces leviers d'apprentissage est désormais central. Agir pour l'École entend développer son action en investissant sur la qualité (simplicité, robustesse, performance) des outils numériques qu'elle développe et en investissant sur la médiation et l'accompagnement humain de leurs usages. Elle souhaite amplifier le recours à des outils numériques autoportés, permettant un apprentissage supervisé tout comme un usage en autonomie au sein des familles, et qui lui permettront d'étendre le champ de ses interventions hors du temps scolaire.

Développer de nouveaux projets hors du temps scolaire

En parallèle de son intervention qu'elle entend poursuivre dans les classes avec les enseignants volontaires qu'elle entend poursuivre, Agir pour l'École développera ses actions hors de la classe, après la classe, lors des vacances scolaires, au sein et avec les familles, pour permettre aux enfants les plus fragiles de bénéficier du même droit à la réussite scolaire. L'association entend développer son action au-delà du périmètre des écoles en s'investissant dans le secteur de la petite enfance. Elle s'engage à développer des projets innovants pour renforcer l'accompagnement des élèves fragiles dans les apprentissages fondamentaux, sur le modèle du projet pilote conduit à l'été 2020 dans le Nord-Pas-de-Calais au sein de centres sociaux, de centres de loisirs, en lien avec les familles.

Mener ce combat suppose de nouveaux partenariats

Dix ans après sa création, Agir pour l'École envisage son développement aux côtés de l'ensemble des acteurs investis dans la lutte contre les inégalités scolaires. Elle souhaite contribuer à mobiliser toutes les énergies disponibles autour d'un même objectif : le droit à un parcours de réussite scolaire pour chaque enfant. L'association souhaite travailler à devenir un acteur inclusif majeur participant au vaste mouvement de mobilisation autour de l'École de la République et avec ses acteurs.

Pour mettre en œuvre ses nouveaux projets en faveur des enfants rencontrant des retards dans les apprentissages, Agir pour l'École a vocation à nouer des partenariats avec l'ensemble des acteurs engagés dans la lutte contre l'échec scolaire précoce : associations éducatives complémentaires de l'école, fédérations d'éducation populaire, institutions publiques, acteurs de l'animation socio-culturelle des territoires, et structures porteuses d'engagements inclusifs comme l'agence du service civique. Ses dispositifs d'entraînement et ses outils d'aide à l'apprentissage ont vocation à s'inscrire dans des projet éducatifs territoriaux mis en œuvre de manière partenariale.

Au-delà de la coordination de ses projets dans les classes avec les services nationaux et territoriaux du ministère de l'Éducation nationale des relations, elle entend développer les partenariats avec les collectivités territoriales concernées par ses interventions.

Pour consolider son action, Agir pour l'École s'engage dans une territorialisation de ses interventions. Elle déploie sa stratégie de manière décentralisée et renforce ses équipes au sein de territoires prioritaires.

Alors que l'association des parents aux apprentissages de leurs enfants n'était pas possible quand les seuls outils proposés par l'association étaient uniquement destinés à la classe, le recours accru aux outils numériques qu'elle développe a vocation à permettre une meilleure implication des familles en direction desquelles elle proposera un suivi et un accompagnement.

Investir le champ des apprentissages fondamentaux dans leur ensemble

Le constat de l'état de la difficulté scolaire à l'école n'est pas réductible à l'apprentissage de la lecture. Les enquêtes internationales mettent ainsi régulièrement en avant les faibles performances des élèves français en mathématique, qui se sont récemment dégradées (TIMSS 2020, OCDE-Charbonnier). Si l'enjeu primordial de l'école élémentaire est la maîtrise de l'écrit (lire, écrire), le cadre général que constituent les programmes du cycle 2 et les recommandations qui les accompagnent intègrent des premiers éléments de mathématiques (compter, calculer, résoudre des problèmes) qui participent à l'acquisition des six compétences majeures de l'activité mathématique (chercher, modéliser, représenter, raisonner, calculer, communiquer). En particulier, lors des premières années, les élèves doivent s'appropriier les nombres par la manipulation, le jeu et le calcul mental au quotidien, apprendre à résoudre des problèmes mathématiques et mobiliser le sens des quatre opérations (CP), consolider leur connaissance des nombres, notamment par le calcul mental et la mémorisation des faits numériques, la résolution de problèmes de plus en plus variés, notamment des problèmes à deux ou plusieurs étapes (CE1). L'association entend donc travailler, sur la base des préconisations scientifiques, à l'élaboration de dispositifs d'entraînement et d'outils d'aide à l'apprentissage, notamment numériques, permettant la maîtrise des attendus des élèves en mathématiques en fin d'école primaire.

Lutter contre la difficulté scolaire précoce par-delà les frontières

Les ruptures de l'apprentissage scolaire pendant la crise sanitaire ont créé une situation d'urgence éducative mondiale. En 2020, 463 millions d'enfants ont été privés de tout enseignement et 1,5 milliard d'élèves ont été affectés par les fermetures de classes en raison de la pandémie. Cette situation a révélé les difficultés à mettre en œuvre la continuité pédagogique entre l'école et les familles parmi les populations les plus fragiles ou au sein de pays dont les systèmes éducatifs n'ont pas eu la capacité de s'adapter à cette nouvelle réalité. Le développement par l'association de méthodes et d'outils permettant de lutter contre la difficulté scolaire précoce, et notamment ses applications numériques, sont de nature à permettre le déploiement de ses projets dans d'autres contextes et au bénéfice d'autres publics que ceux rencontrés en France.

Des projets inscrits dans une démarche scientifique

L'association entend contribuer aux travaux de recherche en éducation, notamment en développant des partenariats avec les chercheurs qui souhaitent travailler à partir des résultats de son action, comme elle le fait depuis plusieurs années avec le laboratoire « Étude des Mécanismes Cognitifs - EA 3082 » de l'université Lyon 2³. Les recherches auxquelles elle entend concourir poursuivent un double objectif, celui de transformer la réalité éducative et de produire des connaissances concernant ces transformations. Les projets développés par Agir pour l'École continueront de s'appuyer sur des travaux de recherche « evidence-based » en éducation permettant de comparer les résultats obtenus à ceux d'un groupe témoin. Les expérimentations pédagogiques qu'elle encourage tiennent compte du « *Cadre éthique de l'expérimentation pédagogique en situation réelle* » du Comité consultatif national d'éthique le visant à concilier recherche d'une connaissance pédagogique la plus exacte possible, respect éthique des élèves et principe d'indépendance scientifique.

³ Annie Magnan, Professeure Émérite, membre honoraire de l'Institut de France et Jean Écalle, Professeur Émérite en psychologie cognitive et du développement.